

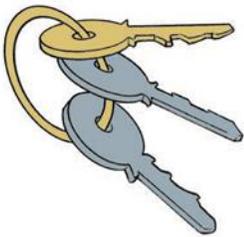
LA BOUSSOLE LITURGIQUE

S E R V I C E D E L I T U R G I E D U D I O C È S E D E J O L I E T T E

Janvier 2014 Numéro 4

Nous faisons connaissance avec la Constitution *Sacrosanctum concilium* sur la liturgie, promulguée au concile Vatican II il y a 50 ans.

LES CLÉS DE LECTURE DE SC



La Constitution *Sacrosanctum concilium* sur la sainte liturgie a des accents doctrinaux et pastoraux. On peut l'aborder sous l'angle de thèmes qui tentent de préciser l'articulation et l'intelligence de la réforme liturgique promue à Vatican II. On peut prendre également l'image d'une clé de lecture. Ces thèmes sont le mystère pascal, la Parole de Dieu, la participation active, la formation, l'assemblée comme sujet, l'inculturation et l'adaptation des rites.

LE MYSTÈRE PASCAL

On peut dire d'une certaine façon que le concile Vatican II a redécouvert le mystère pascal du Christ. Rappelons que Pâques signifie passage : « Au moment de passer de ce monde à son Père, Jésus [...] les aima jusqu'au bout » (Jn 13,1). Un cycle de salut relie les divers événements historiques vécus par Jésus. Sa résurrection n'est pas un 'en soi' comme si sa mort était un préambule, Jésus est ressuscité d'entre les morts. Ce n'est pas non plus un simple appendice : la résurrection de Jésus est la vie nouvelle communiquée aux pécheurs par le baptême. Ils sont libérés de la mort et du péché, grâce à l'Esprit Saint qui donne la vie aux morts. Dès les premières pages de la Constitution, on lit ceci : non seulement le Christ a « annoncé la Bonne Nouvelle aux pauvres » et son humanité a été « l'instrument de notre salut », mais il nous a sauvés « principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse Passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse Ascension » (SC 5). Parlant du dimanche, le texte rappelle que l'Église « célèbre le mystère pascal chaque huitième jour qui est nommé à juste titre Jour du Seigneur ou jour dominical » (SC 105). Si la fête de Pâques est au cœur de la célébration chrétienne et de toute eucharistie, l'année liturgique entière célèbre la totalité du mystère du Christ, de l'incarnation à la Pentecôte et à la venue finale du Seigneur (SC 102). Ce moment final nous oriente vers le futur ; elle nourrit l'espérance des premiers chrétiens : « Viens Seigneur Jésus ! ». Du reste, l'épître eucharistique supplie Dieu pour que vienne ce jour de plénitude où le corps du Christ aura atteint



LA BOUSSOLE LITURGIQUE

sa stature définitive. Comme le dit la Constitution, par le baptême, tous les fidèles « sont insérés dans le mystère pascal du Christ » (SC 6, en référence à Rm 6,4). De même la mémoire liturgique des saints et saintes est pour l'Église l'occasion de « proclamer le mystère pascal » en ceux « qui ont souffert avec le Christ et sont glorifiés avec lui » (SC 104).

L'Église célèbre le mystère pascal de son Seigneur car elle est associée à l'œuvre du salut qui s'accomplit dans la liturgie : « De même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses apôtres, remplis de l'Esprit Saint, non seulement pour que, prêchant l'Évangile à toute créature, ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le Royaume de son Père, mais aussi pour qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique » (SC 6). L'anamnèse eucharistique est un lieu majeur où l'Église confesse le Mystère pascal, source de salut : « Gloire à toi qui étais mort ! Gloire à toi qui es vivant, notre Seigneur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus ». L'eucharistie est au cœur de l'histoire du salut avec sa triple dimension : passé, présent et futur. Pas d'eucharistie sans mémorial, sans accueil au présent du Ressuscité, sans supplication : « Que ton Règne vienne ! ».



(cf. André Haquin, revue *Feu nouveau*, n° 1, octobre et novembre 2012, p.6-7)

À suivre...

VÉRIFIONS NOS CONNAISSANCES

De quoi parle-t-on quand on parle du Mystère pascal?

Pour le savoir complète les phrases suivantes en ajoutant les voyelles manquantes.



- 1- l y a s t t n d m rt.
- 2- D c tt m rt, j ll t l v .
- 3- C' st l l' vr d D .

Nous vivons tous et toutes des situations de mort et de résurrection. Replace les lettres dans le bon ordre pour trouver des exemples.

A- liued : _____

B- dielama: _____

C- sneopiatra: _____

D- ssionprede: _____

Réponses: 1- Il y a situation de mort. 2- De cette mort, jaillit la vie. 3- C'est là l'œuvre de Dieu. A- deuil. B- maladie. C- séparation D- dépression.